

Prison du Mans le 27. 5. 43. 27. 30

ma chère Gaby mes chers enfants

mes chers parents

Ma petite Gaby c'est une grande  
épreuve que tu devois affronter. Ce matin j'ai été condamné à la  
peine de mort. Je t'avoue franchement que lorsque j'ai entendu  
le verdict je n'ai même pas bronché n'attendant aucune faveur de  
nos occupants satisfait d'avoir fait ma part de travail. Mais lorsque j'ai  
réintégré ma cellule toute ma peine est allée vers toi et les gosses que je vais  
laisser seuls au milieu de la tempête. Quand je pense Gaby que je te laisse  
seule à 26 ans cela me semble horrible mais prends courage de jours meilleurs  
te viennent. Tu es jeune Gaby tu pourras si tu le désires refaire ta vie  
mais de grâce prends au moins un camarade un compagnon de manière  
que ta façon de vivre ne soit pas changeée. Mais tu ~~feras comme bon~~  
tu sembleras car je sais que tu garderas de moi un bon souvenir.

Je t'aime Gaby et les sept années que nous avons passées ensemble l'ont  
mouvé nos deux caractères qui s'accordaient mais hélas le destin  
est la implacable. Tu fus pour moi la compagne idéale et si j'ai  
lutte et tombé pour la cause commune c'était pour t'assurer un  
avenir meilleur, hélas d'infames individus se sont mis au travers de nos  
routes. Ça n'aura jamais eu de chance Gaby orpheline de bonne heure  
tu voilà seule avec les deux gosses. Mais Gaby soit courageuse reste digne  
de moi, tu sais ce que cela veut dire, d'ailleurs sur cette question j'ai  
entièrement confiance en toi. Je sais que le moment va être douloureux  
mais fait-toi une idée, il le faut. J'ai confiance dans notre famille qui  
t'aidera de son mieux. Quant aux gosses ils n'auront pas en l'occasion de  
~~comme~~ l'en faire à part Picquette. Je voudrais Gaby que tu leur parles

souvent de moi. Dès que ils atteindront l'âge de comprendre dit leur tout de la vie, ses joies et ses embûches de manière à les égayer au seuil de leurs destinées. J'aurai tant voulu les voir grandir, les éduquer pour en faire d'honnêtes citoyens. De Pierrette fait une femme forte si elle a des capacités pour l'école laisse la continuer sinon apprends lui un métier pour te seconder. Tu te rappelles Gaby quand je parleais d'amener ma fille au bal ça me déchire quand j'y pense. Quand au Pierre dis qu'il aura l'âge de comprendre dis lui ce qui était son père pourquoi il est mort. N'es pas peu Gaby dis lui toute la vérité il faut qu'il la sache car je compte sur cette génération pour faire triompher le drapeau de notre grande famille communiste. A lui aussi laisse lui choisir son chemin tout en le guidant de tes bons conseils. Quant à leurs opinions, je ne veux pas m'imposer mais tu connaissais mes projets, et j'espere que tu les appliqueras. Braves petits ils pourront dire qui ils auront connus les avatars de la vie de bonne heure.

Mais je sais Gaby que tu ne m'en veux pas, car tu savais que je battais pour une cause juste, pour votre avenir. En ce qui me concerne je me demande si je ne rêve pas, je ne réalise pas du tout l'horrible drame qui va se passer et il est vrai que j'y étais préparé depuis longtemps. Pour ce qui est de notre jugement, cela n'a pas été long nous étions à 13 accusés, tous les 13 nous avons été condamnés à la même sentence et pourtant parmi nous il y avait des copains qui n'étaient pour rien, je te prie de croire que mes juges ont été pour leurs frais aucun de nous n'a brouillé au contraire. On nous avait désigné un avocat d'office, mais ce n'était que chimérique. Je crois qu'il doit t'écrire pour le verdict, ne te laisse pas endormir pour les finances. Peut-être auras-tu le droit de venir me voir, là encore fais ce que tu voudras.

ne semblera, mais ne gaspille pas ton peu d'argent "l'or de Moscou  
comme disait ta garee de voisine. Comme tu le vois Gaby mon moral  
est bon, moi qui était si fragile d'habitude je ne ressens rien, il est vrai  
que le contraire ne changerait pas la face des choses. Nous ne savons  
pas encore quand nous passerons mais sois tranquille Gaby j'irai en  
compagnie de Julie la tête haute et très fier de famille que nous  
sommes, lâchement vendus. Plus tard lorsque tout sera réglé toi aussi,  
tu auras ton mot à dire, car il ne faudra pas laisser impuni les  
commissaires Poupart et Guichardet de la Brigade d'Angers, auteurs  
de notre liaison aux allemands. En même temps tu parleras aux copains de  
la mauvaise attitude très bizarre de la femme qui arrêtée n'a même  
pas été inculpé, il faudra tirer cette histoire au clair. Car pour ma  
part je n'ai absolument rien à me reprocher et c'est la conscience tran-  
quille que je tienne tu pourras en faire part à tous les copains.  
Et si un jour tu entends quelque chose d'anormal montre ma  
dernière lettre car je ne veux pas que ma mémoire soit salie par quelques  
j'aurais oublié Gaby avant de vous quitter définitivement recevoir au moins  
en colis de chez nous pour goûter un peu notre « cuisine » quelques crêpes  
cela me fera vraiment un peu plaisir. Je me voudrais vous quitter sans  
présenter mes adieux, à Charles, Béatrice, Thérèse, François, Yves, Geneviève et Renée  
dis leur bien des choses de ma part j'aurais bien voulu leur en dire un  
mot mais cela m'est impossible aussi charge toi de la commission  
tu en feras de même à tous les copains d'atelier et de sorte qui garderont  
de moi j'en suis persuadé un excellent souvenir. Si tu plus tard tu  
as l'occasion de revoir Albert présente lui mes adieux fraternels et que s'il  
a plus de chance que moi qu'il fasse la lumière sur leur question.  
J'allais oublier Marie et toute la famille, Moreau, tkt Louis, Georges.

Fanch Héloïse, Charles, Bléo. enfin toute la bonne équipe que nous étions.  
Eh ! mon cousin Lucien aura-t-il plus de veine que moi espérions le  
remarquer que Gaby j'aurais peut-être l'occasion de t'écrire officiel-  
lement. Alors ma petite Gaby je vais te quitter pour toujours sage,  
élève nos enfants comme j'aurais voulu le faire.

Fraternel souvenir à toute Bons baisers Autre  
la famille et amis Pierre

Quand à vous mes chers parents je vous envoie mes dernières lignes  
en vous renouvelant mes remerciements pour tous les sacrifices que je vous  
ai imposés, mais je sais que c'était de bon cœur. Comme Mamay me l'avait  
dit une fois, il est vrai que je t'aurais fait que vous donne du souci  
mais la fois où vraiment vous sauvez l'idéal qui t'animait vous en sera-  
fiez. Ce qui m'inquiète le plus c'est que je vais vous laisser ma petite  
famille à charge si encore Jean et Louis avaient été là cela aurait été  
mieux mais hélas eux aussi sont loin. Mon vieux Papa je sais que je  
peux compter sur toi mais tu te fais vieux et avec les événements  
peurras-tu tenir le choc. De toute façon aidez de votre mieux Gaby  
dans sa nouvelle existence guidez-la de vos bons conseils, élévez  
les petits comme j'aurai voulu le faire moi-même. Puis plus tard lorsque  
tout sera calme, aidez Gaby à repaire sa vie, naturellement si elle  
le désire aimez la comme votre fille, elle le mérite car c'est vraiment  
un brave cœur. Evidemment chacun à ses petits défauts mais sur cette  
toute qui n'en a pas. Ma petite Mamay je t'en supplie comprends bien  
Gaby, entendez-vous bien, car c'est le désir que je souhaite le plus  
quand à mon exécution je n'y pense même pas, mais j'espérais et il  
faudra le faire que plus tard mon corps vous sera remis pour être placé  
à côté de celui de ma pauvre Naine. Pour ce qui est de mes

~~Diction~~ François Cournevach

lit. 86. 53

de la part de Charles Cadou